

J'ai toujours dans la tête
Caché au fond des yeux
Blotti sous une larme
Un recoin de planète

Qu'il soit de Benidorm
D'Istanbul ou Vérone
Mouillé comme au Cap Horn
Sec du vent de Narbonne
Serein, il me sourit
Unique et pour moi seul
Ecaille de paradis
Empreinte dans mon œil
Souvenir et promesse
D'un bonheur si lointain
Réconforte et caresse
Le triste quotidien

Il parle de visages
Sourcils froncés d'écume
Comme ourlé d'une vague
Il dessine un rivage
La terrasse d'un café
Toute blanchie de soleil
La violette cueillie
Au détour d'un sentier

Et la chaleur émue
De l'ami qui attend
Pour l'accolade franche
Et le Raki d'accueil

Et cette image tient
Ancrée comme un vaisseau
Comme l'unique lien
La plume d'un oiseau
Et je sais la voyant
Que chaque vague à l'âme
Est un moment fuyant
Et que tout soir d'orage
Précise le printemps

St Pierre la Mer - 18 mai 1997
Jean-Paul Cabot